

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_037 | Années de formation : Sorbonne, rue d'Ulm](#)[CollectionBoite_037-7-chem | Brunschvicg. Item](#)[Un ex. de la pensée de Brunschvicg: la notion de force \(Clavelin\)](#)

Un ex. de la pensée de Brunschvicg: la notion de force (Clavelin)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b037_f0130**

Source**Boite_037-7-chem | Brunschvicg.**

Langue**Français**

TypeFiche**Lecture**

Personnes citées

- [Clavelin, Maurice](#)
- [Kant, Immanuel](#)
- [Leibniz, Gottfried Wilhelm von](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

1er. de la pensée de Brunschwig : la notion de force
(Clausen)

130

- 1 De Leibniz à Kant.
- 2 De Kant au milieu du XIX^e.

1) De Leibniz à la Cr. de la R. pure.

a c/w la notion de force propre aux savants de la fin du XVII^e.

avec D, il y a eu : élimination des formes aristotél.
induction de la physique à l'état de
De l'étendue, D. déduisant a priori la loi de mv
(mv)

Leibniz c/w à formuler sa critique de D (1686 : Brevi demonstratio) : ce qui se conserve le mv d'un corps en frappe un autre, ce n'est pas le mv mais $\frac{1}{2}mv^2$ which
{ soit 1 corps A, de 1 livre tombant de 4 aunes.
B, de 4 livres ——— 1 aune.

Le mv ne se communique pas d'une façon complète =
la quantité de mv du 2^e est double de la q. de
mv de A. D'où nécessité de substituer $\frac{1}{2}mv^2$ à mv
ce qui est écrit ce n'est pas la quantité de mv,
c'est la quantité de force.

Prendre compte de l'exemple Leibniz introduit l'
élément extra-géométrique. Mais ce n'est pas 1
notion scientifique ; parce que la force peut être
"suivie" mathématiquement par le calcul infinitésimal.

qui va avoir toute sa signification :

- qd Leibniz passe de la physique à la philo-
sophie à la scolastique. 1^{er} en arrière, retour
à la période pré-scientifique (anté-leibniz). Il y a la
purification cartésienne de l'étendue et compro-
mise. (Leibniz compare lui-même la force avec la
volonté et l'appétit).

- Pour ce gigantesque de ce Théodiceu supprimant la
liberté : d'où regression encore plus forte : Descartes

≠ Newton : la confusion se complique - s'attache
à distinguer et à l'origine de cette confusion.

N. se refuse à donner / définition de la gravitation.
Ds la Préface des Principes de N., 1^{er} disciple explique ce que
N. entend par gravitation : "c'est la cause en soi".

N. substitue la regression leibnizienne. N. système
de N. utremus du x^e de vue de l'absolu : après
absolu ; force en soi et absolue.

Cette regression est rendue plus absolue par la thèse de N.
opposée à la thèse cartésienne (qui garantit la vérité).
N. voit en Δ + h. augmentation dimensionnelle
de l'univers (volonté newtonienne : l'horloge
et l'horloger)

Clarke revient en dogme de l'intelligibilité cartésienne : retour au motif d'un monde étendu et plein.
N. a banni Δ et la mesure. Clarke aboutit à
ne + concevoir que l'irrationalité.

De + des + gdes découvertes scientifiques
peut + aboutir à des résultats qd regression.

→ Importance de D'Alembert qui, devant la diff.
de Newton, perd de la force l'inhérence positive